Zeitschrift: Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires

Herausgeber: Gesellschaft Schweizer Tierärztinnen und Tierärzte

Band: 93 (1951)

Heft: 4

Artikel: Observations sur les maladies du gibier et des poissons en 1949 et 1950

Autor: Bouvier, G. / Burgisser, H. / Schweizer, R.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-589859

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

[16] Packalén Th.: Acta path. et microbiol. scand. 26 (1949) 568. — [17] Schlüter W. und Schmidt K.: Zschr. Immun.forschg. 87 (1936) 17. — [18] Schmidt H.: Grundlagen der spez. Therapie. B. Schultz Verlag Berlin 1940. — [19] Steck W.: Schweiz. Archiv f. Tierheilkde. 5 (1949) 346; (1943) 431; (1937) 368; 2 (1946) 61; 8 (1946) 389; 2 (1947) 49; 11 (1947) 548; 4 (1948) 165. — [20] Todd E. W.: Brit. J. exp. Path. 13 (1932) 248. — [21] Todd E. W.: J. exp. Med. 55 (1932) 267. — [22] Todd E. W. und Hewitt L. F.: J. Path. Bact. 35 (1932) 973. — [23] Todd E. W.: J. Path. Bact. 47 (1938) 423. — [24] Todd E. W.: J. Hyg. 39 (1939) 1. — [25] Seelemann M.: Biologie der bei Tieren und Menschen vorkommenden Streptokokken. 1948. Verlag H. Carl Nürnberg.

Service vétérinaire cantonal et Institut Galli-Valerio, Lausanne

Observations sur les maladies du gibier et des poissons en 1949 et 1950

Par G. Bouvier, H. Burgisser et R. Schweizer

Pendant les années 1949 et 1950, l'institut Galli-Valerio a eu l'occasion d'analyser:

6 bouquetins;
6 cerfs;
51 chamois;
85 chevreuils;
79 lièvres du pays;
176 lièvres d'importation;
3 marmottes;
8 renards;
3 blaireaux;
13 sangliers — musculature pour recherche de Trichines;
70 oiseaux divers;
26 envois de poissons.

Bouquetin (*Capra ibex*)

Les 6 bouquetins reçus provenaient de Pontresina (3), de Niederried (BE), de Lourtier (VS) et de Bretaye.

Les lésions relevées sont assez discrètes et la cause de la mort n'est pas toujours facile à établir. Un vieux mâle de Bretaye est mort d'usure à 25 ans. On a diagnostiqué un abcès à staphylocoques sur le côté du cou chez un autre mâle, suite probable d'un traumatisme. Les parasites sont, en général, en petit nombre: strongles pulmonaires,

petites douves hépatiques, strongles intestinaux, tænia *(Cysticercus tenuicollis)*.

Un cas pourtant est très intéressant. Il s'agit d'un bouquetin provenant de Pontresina (GR) chez lequel l'autopsie a révélé une invasion des cavités nasales et des sinus frontaux par des larves d'œstres. L'animal a été reçu le 12 avril 1950, mais, très malheureusement, les larves ont été perdues et une détermination n'a pas pu être faite. En effet, jusqu'à maintenant, on n'a pas encore récolté et décrit les larves d'œstre cavitaire chez le bouquetin. On suppose seulement que *Portschinskia* (*Microcephalus*) *neugebaueri* (Portschinsky 1881), dont l'insecte parfait a été signalé de Suisse, Alpes: Monte Rosa, Tyrol italien, dépose ses larves chez *Capra ibex* où elles se développeraient (E. Séguy, Mouches parasites, Tome I, 1928).

Cerf (*Cervus cervus*)

Les 6 cerfs reçus provenaient tous des Grisons, sauf un, envoyé depuis le Valais.

Si les strongles pulmonaires sont fréquents, leur nombre est généralement faible. Un mâle de 6 ans est mort des suites d'une grave broncho-pneumonie vermineuse.

La cause de la mort des autres animaux est accidentelle ou probablement due à des questions alimentaires.

Chamois (*Rupicapra rupicapra*)

Les 51 chamois reçus provenaient des cantons des Grisons, Glaris, Tessin, Zurich, Uri, Schwyz, Unterwald, Berne, Valais et Vaud.

La maladie la plus fréquente reste la bronchite vermineuse qui est souvent grave, voire mortelle chez les jeunes. Nous avons eu 32 invasions parasitaires des poumons. Les strongles de l'estomac et de l'intestin sont plus rares (7 cas), ainsi que les coccidies (6 cas) qui sont, généralement, en petit nombre et sans effet pathologique appréciable.

Deux fois, il a été trouvé des tænia (*Moniezia rupicaprae*) et une fois de nombreuses grandes douves hépatiques (*Fasciola hepatica*) qui restent, semble-t-il, un parasite exceptionnel du chamois. Ce dernier provenait de Siebenen (SZ) et a vécu une année apprivoisé autour de la maison du forestier.

Les ectoparasites sont plutôt rares: *Melophagus rupicaprinus* et *Trichodectes* (*Bovicola*) *alpina*.

A signaler encore que le Dr Hans Gaschen a trouvé des *Melophagus rupricaprinus* provenant des Grisons, parasités par *Herpetomonas melophagae*.

Kérato-conjonctivite infectieuse: Pendant les années 1949 et 1950, nous avons pu diagnostiquer 13 fois cette maladie. Les animaux provenaient de Siebenen (SZ), Maloja, Buchs, Sangernboden, S. Stéphan, Grindelwald, Sion, Veytroz, Gryon, Aigle, Chamoson et Château d'Oex.

Brucellose génitale du chamois : nous avons eu deux cas de brucellose du chamois qui méritent quelques détails.

Chamois No 34564, femelle périe à Seewen-Haggen le 9 mai 1950. L'utérus est grossi. On remarque, à l'ouverture, la persistance de l'arrière-faix. La muqueuse utérine est de teinte verdâtre, parsemée de petites hémorragies superficielles. L'arrière-faix se détache facilement. La cause de la mort est une infection puerpérale, suite d'avortement.

Deux cobayes, inoculés et saignés après deux mois, agglutinent le bacille de Bang au titre de 1/640.

Chamois No 36504, femelle provenant de Schwyz le 21 septembre 1950.

L'autopsie a révélé la présence d'abcès calcifiés dans différents organes, ainsi que dans l'œil droit où la rétine est partiellement incrustée d'un dépôt jaunâtre.

Le mesovarium et les ligaments larges de l'utérus présentent quelques petits abcès. L'ovaire gauche s'est partiellement transformé en une masse purulente, à pus épais, mastic, contenant quelques calcifications. Sur la face dorsale de la vessie se trouve une masse allongée de 5×10 mm, contenant un pus jaunâtre, riche en dépôts calcaires.

Deux cobayes inoculés avec du pus le 22.9.50 sont saignés après deux mois. Les deux agglutinent fortement le bacille de Bang aux taux de 1/640 et 1/160. Il a d'ailleurs été facilement possible d'isoler la souche de Brucella de la rate des cobayes. Cette souche ne se développe, au début, pendants les premiers repiquages, qu'en présence de CO_2.

Chevreuil (*Capreolus capreolus*)

Nous avons reçu 85 chevreuils ou envois d'organes de chevreuils provenant des cantons des Grisons, Obwald, Soleure, Berne, Neuchâtel, Fribourg, Valais et Vaud.

Les causes de mort accidentelles sont toujours fréquentes. Les strongles bronchiques attaquent plus de la moitié des chevreuils. La broncho-pneumonie vermineuse est souvent mortelle chez les jeunes. Les strongles gastro-intestinaux sont moins fréquents. Les coccidies intestinales, les douves hépatiques (*Dicrocoelium lanceolatum*) les *Taenia* sont toujours rares.

Les ectoparasites suivants ont été rencontrés: *Ixodes*, *Lipoptena cervi*, *Trichodectes tibialis*. Des larves d'œstres (*Cephenomyia stimulator*) ont été rencontrées à trois reprises sur des chevreuils de Samaden, Pontresina et St-Blaise.

Signalons encore un empoisonnement à la nicotine avec gastrite ulcéreuse. L'animal provenait de Granges près Sion. Vu l'époque de l'accident (9 mars 1950), on peut admettre que le chevreuil se soit intoxiqué en broutant des herbes sous des arbres traités.

Lièvre (*Lepus europeus*)

Nous avons autopsié, en 1949 et 1950, 79 lièvres du pays ou lièvres d'importation ayant déjà vécu plus d'un an en Suisse.

Ces lièvres proviennent des cantons des Grisons, Berne, Neuchâtel, Fribourg, Valais et Vaud.

Les douves hépatiques (*Dicrocoelium lanceolatum*) restent toujours fréquentes (28 cas) et les infestations sont parfois si graves que l'on doit admettre la petite douve comme cause de la mort.

Chez 20 lièvres, nous avons rencontré des coccidies intestinales (*Eimeria perforans*). Nous verrons que le pourcentage des cas et surtout la quantité des parasites sont beaucoup plus forts chez les lièvres importés de Tchécoslovaquie ou de Hongrie.

Douze fois, nous avons rencontré des strongles dans les bronches *Protostrongylus commutatus*); onze fois des strongles intestinaux (*Strongylus retortaeformis*); huit fois des *Trichoris leporis*; une seule fois un *Ctenotaenia pectinata*.

Les ectoparasites sont plus rares: des Ixodes, une seule fois; des poux en grand nombre (*Haemodipsus lyriocephalus*) sur une femelle âgée provenant de Granges-Marnand. Chez ce même animal, nous avons trouvé de très nombreux acariens (*Listrophorus gibbosus*) parmi les poils. Bien que ce dernier parasite soit signalé comme pouvant parasiter le lièvre et le lapin de garenne, il semble rare en Suisse, sur le gibier. On le trouve par contre plus fréquemment sur le lapin domestique.

Parmi le matériel reçu, nous avons diagnostiqué 21 fois des causes accidentelles de mort: blessures, entérites, pneumonies. Deux lièvres provenant de Grandson (VD) sont morts d'un empoisonnement à la *strychnine*. Ils présentaient tous deux une érosion de la muqueuse gastrique et le laboratoire cantonal a pu déceler l'alcaloïde dans le contenu stomacal. Il est assez difficile de comprendre comment les lièvres ont ingéré le poison. On est obligé d'admettre que de la strychnine en poudre avait été répandue sur l'herbe. Les maladies bactériennes restent fréquentes. 5 cas de staphylomycose avec abcès multiples sous-cutanés et des pattes; 3 cas de pseudotuberculose des rongeurs; 2 cas de septicémie hémorragique; un cas de rouget et 10 cas de brucellose. Nous avons eu en plus un cas intéressant de leucose.

Ces derniers cas méritent quelques renseignements complémentaires.

Rouget chez le lièvre: Un lièvre de Grandson montre, comme seule lésion, une tarsite droite avec forte inflammation du tissu sous-cutané périarticulaire qui est infiltré de pus. La cause primaire de cette tarsite et périarthrite est une blessure de la face externe du tarse.

L'examen bactériologique de tous les organes a mis en évidence un bacille fin, Gram, positif, en culture pure. L'examen bactériologique de ce germe, l'inoculation au cobaye et à la souris, ainsi que les épreu-

ves immunologiques, ont montré qu'il s'agissait du bacille du rouget. Ceci est probablement le premier cas de rouget chez le lièvre.

Brucellose du lièvre. Les cas de brucellose du lièvre proviennent de Vallorbe, Cossonay, Cuarnens, Grandson, Yverdon, Bevaix, Oberdiesbach (BE), Schliern b. Köniz (BE).

C'est donc toujours le long du pied du Jura vaudois et neuchâtelois que la maladie est la plus fréquente. Il existe pourtant un deuxième foyer dans les environs de Berne, apparu dès 1948, alors que le foyer primaire (?) date de 1936 et 1944.

Les lésions sont toujours identiques à celles relevées lors des premiers cas: abcès multiples sous-cutanés; ganglions lymphatiques, poumons et rate avec modules blanchâtres caséeux et pus épais couleur mastic.

Une femelle de Bevaix avait une rate du poids de 380 grammes. Il y avait, en plus, des abcès typiques sur la paroi de l'utérus, signe d'une infection génitale peut-être primaire. Un mâle d'Oberdiesbach (BE) présentait une nécrose étendue des testicules, avec pus mastic.

Leucose du lièvre. Bien que la leucose soit une maladie s'attaquant à toutes les espèces animales, la leucose du lièvre n'est pas fréquente. D'autre part, le cas présent est très démonstratif. Les ganglions rétropharyngiens et du cou forment une chaîne ininterrompue de gros nodules. La rate est fortement congestionnée et le foie est notablement augmenté de volume.

Examen histologique : la rate est très riche en globules rouges et en cellules lymphocytaires. Les follicules ne sont plus visibles, ni les travées. Les ganglions sont très riches en cellules lymphoïdes. Les sinus sont invisibles. Pas de réaction inflammatoire. Foie: atrophie du parenchyme, souvent même des nécroses. Prolifération d'un tissu lymphoïde comblant les sinus. Rares éosinophiles ou pseudo-éosinophiles.

Reins: très rares infiltrations périvasculaires composées de cellules lymphoïdes. Pas de processus inflammatoire des glomérules, ni des canaux urinaires.

Des inoculations faites aux cobayes pour exclure la brucellose sont restées complètement négatives.

Lièvres importés

Nous avons eu l'occasion d'autopsier 176 lièvres provenant, soit de Hongrie, soit de Tchécoslovaquie.

La coccidiose intestinale est des plus fréquentes, puisqu'il est rare de rencontrer un animal qui ne soit pas parasité. L'invasion est souvent très forte, avec lésions notables de l'intestin. En plus, mais plus rarement, on trouve de la bronchite vermineuse, des trichocéphales, quelques rares *Taenia*. Les infections du foie à *Dicrocoelium lanceolatum* sont beaucoup plus rares qu'en Suisse et n'atteignent que le 2% environ.

Les ectoparasites sont plutôt rares: tiques, puces (*Spilopsyllus cuniculi*).

Marmotte (*Arctomys marmota*)

Les trois marmottes que nous avons pu examiner provenaient des cantons d'Uri, Berne et Valais. Les trois étaient suspectes de gale, car toutes présentaient des eczémas verruqueux de la région nasale. A l'examen microscopique pourtant, seul le cas de Hospenthal (No 30297) a montré des acariens Tyroglyphidés se rapprochant des *Histiogaster* (la détermination exacte est en cours). Les symptômes sont pourtant caractéristiques d'une gale, avec lésions et épaississement de la peau.

En plus de ces petits acariens existait une infestation secondaire de *Laelaps agilis* qui semble fréquente chez les marmottes, surtout pendant la période hivernale.

Renard (*Vulpes vulgaris*)

Nous avons reçu 8 renards provenant des cantons d'Unterwald, Berne, Valais et Vaud.

Ce sont toujours les maladies parasitaires qui sont les plus fréquentes et souvent graves: verminoses pulmonaires: *Capillaria* (= *Trichosoma*) *aerophila*; intestinales: *Uncinaria* (*Ankylostomum*) *stenocephala*, *Ascaris* et *Tœnia pisiformis*; de la vessie: *Capillaria plica*.

Les ectoparasites sont également fréquents: un cas de gale sarcoptique a été diagnostiqué chez un renard provenant de Saint-Imier. Les puces: *Ctenocephalus canis*, *Paraceras melis*, *Trichopsylla globiceps*, ont été rencontrées (détermination: Dr H. Gaschen). Signalons encore un empoisonnement à la strychnine chez un animal de Büren. —

Blaireau (*Meles taxus*)

Nous n'avons reçu que trois blaireaux provenant tous du canton de Vaud.

Ils étaient parasités par des puces (*Paraceras melis*), des Trichodectes (*Tr. crassus* = *Tr. melis*), des Tænia (*T. angustata*), des strongles (*Str. criniformis*) (détermination H. Gaschen). Un blaireau de Croy est mort d'une pneumonie gangréneuse avec septicémie à diplocoques.

Sanglier (*Sus scrofa*)

Nous n'avons reçu que treize fois des fragments de musculature pour recherche de Trichines. Tous, provenant du canton de Vaud, ont été trouvés non parasités.

Oiseaux divers

Nous avons autopsié deux mésanges bleues, deux pinsons, un rougegorge, un rouge-queue, un chardonneret, un verdier, une fauvette à

tête noire, un troglodyte, une sittelle, cinq merles noirs, deux grives, deux ramiers, deux pies, une corneille noire, un héron, quatre cygnes, une buse, quatre chouettes hulottes, 26 perdrix importées, neuf faisans d'importation, une bartavelle et un grand tétras.

Nous ne relèverons que les cas intéressants: un cas de leucose et trois cas de coccidiose chez les perdrix importées; un cas de leucose, deux cas de verminose intestinale (*Capillaria*) et un cas de coccidiose chez les faisans importés.

La bartavelle, provenant de Fionnay, était fortement infestée par des *Ascaris* intestinaux.

Nous avons trouvé de la tuberculose aviaire chez deux ramiers provenant de Lausanne et Vaulion.

Le grand tétras, mâle, provenait de la Chaux-de-Fonds. L'autopsie a montré une rupture déjà ancienne du jabot. Le contenu de cet organe s'est répandu dans le tissu conjonctif sous-cutané du thorax, jusqu'à l'abdomen, donnant lieu à une réaction inflammatoire à fausses-membranes.

On remarque, en plus, de nombreux nodules pulmonaires de la grosseur d'un grain de riz à celle d'une cerise. Ces nodules sont nettement délimités par une zone rougeâtre. Les nodules sont de teinte brune foncée. A l'examen microscopique des nodules et en coupes histologiques, on reconnaît nettement des filaments de l'Aspergillose pulmonaire.

Poissons divers

Parmi les 26 envois de poissons, nous avons eu surtout de nombreuses truites mortes des suites de pollution des eaux. Il a été diagnostiqué en plus un cas de furonculose de la truite (Lausanne) et des kystes de *Myxobolus piriformis* sur les branchies d'une truite provenant de Daillens.

Résumé

Pendant les années 1949 et 1950, l'Institut Galli-Valerio de Lausanne a examiné 518 envois de gibier, d'oiseaux sauvages et de poissons.

Parmi ce matériel, relevons une invasion nasale par des larves d'œstre, probablement *Portschinskia* (*Microcephalus*) *neugebaueri*; deux cas de Brucellose génitale du chamois. Chez le lièvre, dix cas de Brucellose septicémique ou génitale, un cas de septicémie à bacilles du rouget, un cas de leucose; chez la marmotte, nous avons trouvé une pseudo-gale due à un acarien Tyroglyphidés non déterminé.

Chez les oiseaux, signalons deux cas de tuberculose aviaire du ramier et une aspergillose pulmonaire chez un grand tétras.